Cette publication contient plusieurs photos pour les voir cliquez sur le lien ci-dessous

Regardez cet email dans votre navigateur

INFO LEGIO XXXIV

La newsletter de la Société des membres de la Légion d'honneur de l'Hérault

N° 241 du 26 avril 2020

Restez chez vous, demandez de l'aide

Avril 2019, l'amiral Alain Coldefy, président de la SMLH, et Anne Coldefy au château du Val.

Le château, propriété de la SMLH, accueille trois infirmières parisiennes pendant la crise du Covid-19

Des nouvelles

Quand tout part en vrille, il est parfois impossible d'arrêter une machine infernale.

Pourtant l'année avait si bien commencé, avec notre merveilleux gala de prestige. Mais déjà les prix aux apprentis s'annonçaient, le planning était particulièrement serré car nous ne choisissons pas nos dates : la réunion du jury était prévue à la fin de février, et la remise des prix une semaine après. Il a donc fallu s'y mettre à marche forcée. Et en plus, courant février, une sourde inquiétude montait au vu des informations qui nous arrivaient de Chine ; certes c'est loin la Chine, mais quand même !

Et déjà, l'ordinateur, celui qui contient 15 ans d'histoire de la SMLH commence à faire des caprices. L'imprimante ne veut plus rien savoir. Les vacances de février s'annoncent, il ne se passe rien en ville, et il est prévu d'aller se confiner au bout

du bout du monde, pour le plaisir. On achètera l'imprimante en rentrant. Ça traine, et notre adorable imprimeur, à qui nous sommes fidèles depuis 15 ans, pallie les caprices de l'imprimante, et du scanner qui s'en mêle.

Et ça continue, par une panne d'internet pas banale, pas une petite panne, une panne incompréhensible qui mobilise encore et encore tous les techniciens du réseau de fibre optique de Montpellier.

On continue en mode dégradé ; il faut sortir toute la paperasse ; échanges en tout genre avec l'équipe organisatrice des prix aux apprentis. Heureusement qu'il reste le téléphone portable, et la voiture pour aller à Pérols (7,6 km AR), plusieurs fois dans la journée, porter les clés USB chez l'imprimeur.

Et comme un ennui n'arrive jamais seul,

le temps que le fournisseur d'accès trouve la panne - qu'il n'a jamais trouvée, d'ailleurs - ou plutôt, qu'il change tout le matériel d'accès, nous étions arrivés à la remise des prix aux apprentis, ce 8 mars, avec deux inquiétudes. Première sourde inquiétude : ce petit truc qui vient de Chine, est-il déjà dans la salle ? Nous sommes le 8 mars, fallait-il annuler, fallait-il continuer ? Nous avons continué, mais nous allons dire que nous avons eu de la chance. La deuxième inquiétude a surgi en constatant une affluence exceptionnelle ce fameux 8 mars : pourrions-nous faire entrer tout le public dans la salle Molière ? Impensable de laisser des participants à la porte. Plus une place de libre ; quelques jeunes sur les marches du haut ; les baignoires toutes occupées ; salle comble mais c'est passé. Le 8 au soir pas de Newsletter, trop tard, trop fatigués, trop angoissés par ce truc chinois. Un président d'une section de Bourgogne en voyant les photos écrit « tout ce monde me laisse sans voix », il n'a pas tort.

Le 9 repos, sommeil toute la journée.

Et au milieu de la nuit, sursaut : Hubert doit se protéger de toute infection, et jeudi nous avons prévu une réunion chez lui ; ce n'est pas possible de lui faire courir un tel risque. Angoisse, il faut le protéger. Mais cela faisait un an que nous avions prévu un concert caritatif au profit de Notre Dame de Paris (snif ça aurait dû être aujourd'hui dimanche 26 avril). Tout était prêt, le presque seul artisan de ce concert c'était Hubert. Il avait fait un travail extraordinaire : l'organiste de Notre-Dame ferait sa prestation bénévolement, les maquettes des programmes, affiches et communiqués divers étaient prêts, l'archevêque et tout le staff de l'évêché était à nos petits soins. Jeudi nous devions faire une dernière réunion de calage et lancer les dépenses conséquentes pour une telle organisation.

Le 10, grosse réunion de travail à l'état-major de gendarmerie.

Déjà nous observons les gestes barrières, la distanciation. L'inquiétude grandit, mais nous travaillons sur un projet pour le 9 mai et un autre pour le 15 juin. Votre présidente sort un peu rassérénée, d'autant plus rassérénée qu'en partant, le général lui tend un bon gros dossier et lui dit, « tu as tout sur étagère, prend et choisit ce qui te plait ». Rassérénée, mais toujours inquiète : que fait-on pour le 26 avril ? Et c'est Michel Amiel qui tire le premier : est-ce raisonnable ? Oui ? Non ?

Hubert prend les devants et unanimes nous prenons la décision d'annuler. On parle déjà de confinement, nous parions que le 26 avril ce sera trop tôt pour organiser un concert et vendre les places.

Et quand tout part en vrille …

L'opérateur d'accès à l'internet a réglé le problème de la panne avec un zèle et une attention exceptionnels, mais voilà que l'ordinateur, le sésame de la SMLH, tombe en panne. Pas une petite panne, la grosse panne ! Heureusement qu'il y a le cloud, sous réserve d'aller chercher l'ordinateur jumeau dans l'autre résidence, ou d'en acheter un autre…

Et donc le 15 pas possible de faire une newsletter.

Et quand tout part en vrille…

Le 17 confinement. Les commerces sont fermés, mais à force de coups de téléphone, le miracle se produit, un nouvel ordinateur arrive. Une autre fois vous aurez droit à cette tranche de vie. Truculente. Vous aimerez « comment acheter un ordinateur en plein confinement ».

Et quand tout part en vrille…

Une idée folle traverse l'esprit alors confiné et bien brumeux de la présidente.

Et si on arrêtait la newsletter ?

Qui va s'en apercevoir ? De toute façon dans deux ans, il y aura bien un point final, mais dans l'instant que raconter ? Notre merveilleuse remise des prix aux apprentis. Brumeuse, la dame, mais encore lucide : c'est hors de propos au moment où la France souffre, meurt. Attendons, voyons, restons confinée (sortie une seule fois depuis le 17 mars, et encore en urgence médicale).

Et quand tout part en vrille…

Vous avez été pressants pour retrouver la newsletter mais les affaires ont aussi repris.

A certains égards, il semble que les problèmes que nous avons eu à régler cette semaine, sont dus au confinement. Il a accéléré la dégradation de l'état des plus fragiles. En 24 heures deux de nos sociétaires, toutes les deux ayant en charge des malades d'Alzheimer, ont appelé au secours, désespérées. Une solution a été trouvée en 24 h pour un cas, et nous espérons pouvoir régler l'autre problème dans la semaine. En tout cas, c'est un objectif. Mais déjà rien que par le fait de les écouter, d'échanger, d'explorer des solutions, elles se sentaient mieux, ces adorables dames, et l'une m'a dit, soulagée, je vais pouvoir à nouveau sortir, revenir vers vous.

La préoccupation majeure du bon peuple de France, à juste titre c'est de se procurer un masque en vue de la sortie prochaine. Nos sociétaires au grand âge, ou fragiles pour maintes raisons, sont anxieux à l'idée de devoir sortir non couverts. Nous avons raclé le fond de la cassette, et nous allons pouvoir acheter un lot de masques (annoncé pour mardi ou mercredi) et un mécène nous offre un autre lot.

Et voilà donc la SMLH34 confinée mais en ébullition.

Les sociétaires ont déjà reçu le mode d'emploi pour s'inscrire. Mais ce message s'adresse à tous : au-delà de 80 ans tous les sociétaires, leurs conjoints et les personnes à risque, recevront un masque gratuitement. Les autres, s'ils souhaitent un masque, le paieront au prix coutant. Ces masques sont destinés à attendre les livraisons publiques qui ne vont pas tarder. Premier effet bénéfique, des délégués ont entrepris le recensement des besoins sur leurs territoires respectifs. Des listes se remplissent. La demande est faible mais la joie et la qualité de l'accueil sont immenses : la SMLH a pensé à eux.

C'est tellement facile de rendre les gens heureux.

Cependant si l'on ne veut pas que tout parte en vrille, un peu d'ordre et de méthode s'imposent.

Les sociétaires du comité de Sète et les Amis de la SMLH communiquent directement leurs besoins à communication@legiondhonneur34.fr. Ne téléphonez pas, privilégiez le message électronique qui laisse une trace et le temps de gérer la file d'attente.

Les autres sociétaires passent par leurs comités respectifs.

Les délégués de Montpellier commencent le recensement téléphonique avec leurs anciens fichiers. Lorsque les délégations auront été complétées ils recevront un nouveau fichier pour finir le tour des sociétaires. Demain ils recevront une maquette, identique à celle des autres comités, sur le modèle d'une délégation qui a terminé son tour d'horizon.

La semaine prochaine va être chaude : appels téléphoniques, organisation de la distribution, alors que nous sommes confinés.

Merci aux sociétaires qui se sont portés volontaires pour faire des distributions. Nous restons tous confinés. Le travail essentiel c'est le téléphone. Pour la distribution, nous nous appuieront sur nos réseaux non confinés.

En espérant que tout ne parte pas en vrille

Clin d'oeil à Daniel Robequain qui nous a inspiré le petit quizz du jour à propos de la lettre envoyée aux sociétaires de la SMLH par l'amiral Coldefy

photo da hôtel National des Invalides

Petit quizz

Qui a prononcé la phrase qui conclut la lettre de l'amiral Coldefy **postée cette semaine ? (5 masques à gagner)**

Le 10 novembre 1942, à la suite de la victoire d'El-Alamein, il déclare : *« Ceci n'est pas la fin, ni même le commencement de la fin, mais c'est peut-être la fin du commencement »* (*« Now this is not the end. It is not even the beginning of the end. But it is, perhaps, the end of the beginning »*). Dans ses *Mémoires de guerre*, il notera : *« Avant Alamein, nous n'eûmes jamais de victoire. Après Alamein, nous n'eûmes jamais de défaite »* (*« Before Alamein we never had a victory. After Alamein we never had a defeat »*)...

- Ordre de la Jarretière (Knight Companion) le 24/04/1953.
- Ordre du Mérite le 1/01/1946.
- Ordre des compagnons d'honneur le 19/10/1922.
- Territorial Decoration le 31/10/1924.
- Fellow of the Royal Society
- Conseil privé de la Reine pour le Canada (1941)
- Conseil privé du Royaume-Uni le 7/05/1907.
- Chancellor of the Duchy of Lancaster 1914-1915
- Prix international Charlemagne d'Aix-la-Chapelle (1956)
- Prix Nobel de littérature (1953)
- Lord Warden of the Cinque Ports (1941)
- Army Distinguished Service Medal, États-Unis le 10/05/1919.
- Croix de l'ordre du mérite militaire de première classe (chevalier), (Rioja Cruz,) ruban rouge Espagne le 6/12/18958.
- Grand-croix de l'ordre de Leopold avec palme, Belgique le 15/11/45.
- Chevalier grand-croix de l'ordre du Lion néerlandais, Pays-Bas en 05/1946.
- Grand-croix, ordre de la Couronne de chêne, Luxembourg le 14/07/46.
- Médaille militaire 1940-45 Luxembourg le 14/07/46.
- **Grand-croix de la Légion d'honneur France, 1958**
- Grand-croix avec collier de l'ordre de Saint-Olaf, Norvège le 11/05/48.
- Chevalier de l'ordre de l'Éléphant, Danemark le 9/10/50.
- Médaille de la Libération du roi Christian X Danemark le 10/09/46.
- Ordre de la Libération, France le 18/05/1958.
- Médaille militaire, France le 8/5/1947.
- Croix de guerre 1939-1945 avec palme, France le 8/5/1947.
- Ordre de l'Étoile du Népal, première classe le 29/06/61.
- Grand Cordon du haut ordre de Sayyid Mohammed bin Ali al Senussi (Libye) le 14/04/62.

photo fr.rbth.com

REVUE LES CENTURIES N°28 OCTOBRE 2019

cliquez sur le lien ci-dessous, vous pouvez lire en ligne, vous pouvez la télécharger sur votre ordinateur

LES CENTURIES

Copyright © 2020 Societe des membres de la Legion d'honneur de l'Hérault, Tous droits réservés.

Notre adresse:
Societe des membres de la Legion d'honneur de l'Hérault
135 rue Nivôse-508
Montpellier 34000
France

Add us to your address book

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos emails vous pouvez vous desinscrire.

mailchimp